

Séance de rêves de septembre 2017

* * *

REPONSES AUX QUESTIONS

M♂ : J'aurais une question très basique, comment pourrait-on définir l'inconscient ? L'inconscient, je sens qu'il est là. Je sais que cela existe. Quand je dis un mot, aussitôt quelque chose monte, comme à la surface de l'eau. Donc cela vient de l'inconscient.

C'est un état d'éveil. La conscience est un état d'éveil. Il faut la travailler. Il faut chercher à travers les évidences.

Z♀ : Pour moi, l'inconscient est lié au cœur et à l'âme. Ce sont des choses que tu sens, plus que d'avoir une relation rationnelle.

G♂ : Pour moi ce serait plutôt le sentiment.

Z♀ : Non, c'est une autre histoire.

La conscience, c'est très simple. Est-ce que je me sens unifié, présent ? Si je suis présent, c'est que la conscience est là. La conscience est perceptible. Par exemple, tu rêves un thème. Mais en toi la synthèse de ce rêve évoque un mot. Tu vois que cela convient. S'éveille quelque chose, tu en es sûr. Cette conscience, qui s'éveille, par ta présence unifiée, te permet de créer une conscience dans le temps. Car chaque prise de conscience va constituer le noyau dur de notre être. L'être profond est un état de conscience. Quand je m'endors, beaucoup de choses se passent devant moi. La conscience est un état d'éveil. Il se consolide par l'exercice, par le travail sur l'être. Je suis dans l'ici et le maintenant, entièrement. Le noyau dur peut changer, s'enrichir et même se réduire. Pourquoi ? Parce que les états ne sont pas permanents. Mais quand on travaille pour devenir conscient, c'est le but de l'homme, on peut considérer qu'on a le droit de se sentir propriétaire du libre arbitre.

M♂ : Ma question portait sur l'inconscient.

L'inconscient s'est constitué par la philo onto genèse. La mémoire est constituée de couches différentes dans l'inconscient collectif. On commence par la pierre, puis le végétal, enfin l'animal et l'homme. Tout est là. Quand on veut expliquer l'inconscient, on utilise l'image de l'iceberg. Une petite partie est extérieure, dans le monde, mais tout le reste est submergé, c'est l'inconscient. La pierre, c'est l'expérience de la pierre. Il y a l'inconscient collectif, l'inconscient culturel, l'inconscient religieux, l'inconscient familial et l'inconscient personnel. Quand tu fais l'interprétation, parfois tu vois que c'est directement symbolique. Parce qu'il n'y a pas de relation avec le quotidien. Une expérience vécue ? Non, c'est quelque chose de plus profond. Maintenant l'inconscient communique avec la conscience, quand elle est en état de recevoir le message. Et pour travailler cette ascension de l'information vers la conscience, il faut laisser venir, contempler, comprendre et beaucoup plus tard, interpréter. Quand la conscience est préparée, l'inconscient peut envoyer le message et tu peux le reconnaître, le replacer dans ta vie. Essaie de contempler cet inconscient comme la source de richesses. Si je veux vous expliquer en deux mots le psychisme. Il y a un axe vertical et un axe horizontal. Tout cela est dynamique. Mais l'axe vertical, c'est la réflexion et le sentiment : je pense, j'aime. Horizontal, c'est l'intuition, la perception, la sensation. Parfois l'interprétation pour trouver la conscience fait que je suis porté par l'intuition. Je dois utiliser mon intuition. Donc je la fais passer par la réflexion ou je la fais passer par la perception/sensation. A ce moment je peux avoir un sentiment.

T♀ : Quand les parents sont pervers, est-ce qu'ils peuvent le transmettre à leurs enfants ?

Ce sont des comportements que les enfants répètent. Cela apparaît dans la formation de la libido.

P♂ : C'est donc une transmission par imitation.

G♂ : Pourquoi imite-t-il la manipulation de ses parents, s'il sent que ce n'est pas sain.

Il sait qu'il y a quelque chose qui le dégoûte. Il voit que chaque fois que les parents pervers parlent, ils dominent tout le monde. Donc il admire les parents. On va aux rêves !

G♂ : L'enfant se dit peut-être aussi que, pour que mes parents m'aiment, il faut que je sois comme eux.

P♂ : L'empreinte parentale est essentielle.

G♂ : C'est vrai qu'on peut être fasciné par un pervers car souvent ce sont de beaux parleurs.

Z♀ : Je n'ai jamais rencontré un pervers qui était bête. Ils sont tous intelligents. Leur mental fonctionne presque plus vite que chez les gens normaux.

G♂ : Surtout ils anticipent, ils planifient.

P♂ : Peut-on dire que les pervers ont une forme d'éveil très particulière ? Rien à voir avec l'éveil de l'être.

Il s'agit de l'éveil pour soi, nombrilique, érotique...

P♂ : Il a une vigilance pour toucher le point de la personne sensible qu'il va appuyer pour pouvoir la manipuler.

Cela va alimenter son égo, qui ne veut pas devenir conscient, il s'intéresse à son charisme.

P♂ : Quels sont les critères essentiels qui permettent à un médecin de diagnostiquer un pervers ?

C'est la façon de conduire les événements. Il pose des questions, va dans le sens contraire de ce qu'il affirme. Il est facile, en apparence, de détecter un pervers. C'est très difficile, on a besoin de trois mois pour diagnostiquer honnêtement.

Z♀ : Pendant trois ans j'ai étudié la perversité, je connaissais tout par cœur. Je le rencontre et je ne le détecte pas, mais j'étais en manque, j'étais très fragile, j'ai perdu beaucoup d'argent. Pendant un mois, les pervers sont parfaits, ils font tout ce que tu veux, quand tu veux. Dieu a envoyé l'ange parfait. Et là cela commence. Par exemple tu demandes une réaction émotionnelle, le temps de réaction n'est pas normal, ce n'est jamais spontané. Sa mère était en train de mourir. Je pensais qu'il souffrait. Au bout de six semaines, elle me disait que sa mère ne sentait pas bon. C'est bizarre de dire ça. Le pervers te jette s'il a tout pris de toi, c'est-à-dire que tu es une légume. Tu le jettes avant, il te court après et va être parfait pendant un mois,

J'accepte de travailler avec un pervers, car c'est ma passion. J'ai eu le cas d'un pervers pendant deux ans, je l'ai stabilisé, c'était en juin, il partait en vacances. Il me demande un rdv pour le mois de juillet, j'étais devant mon agenda et je réponds sans bouger : « Pas avec moi ». J'ai connu son mari, un médecin excellent. Maintenant on va aux rêves !

P♂ : Je ne comprends ton attrait pour travailler avec les pervers, à part le combat.

Une fois qu'ils connaissent l'échec, ils sont déstabilisés. Ils ne savent pas avec qui, comment continuer à conduire.

P♂ : Donc cela a un impact sur leur vie après ?

Oui, ils plus inoffensifs, car pendant le temps qu'ils ont travaillé avec moi, à la place d'être pervers avec tout le monde, ils se sont forcé à être pervers avec moi et essayer de

gagner.

G♂ : Ce sont des êtres qui n'ont pas de limite et qui cherchent à toujours avoir une emprise sur l'autre. Une fois déstabilisés, ils se rendent compte qu'ils ne sont pas tout puissants. Ils voient qu'il y a des gens plus forts qu'eux.

Z♀ : Ils sont en train de mourir s'ils ne prennent pas ça de l'autre. Quelque part je les comprends aussi, car ce sont des malades sans fin. Un jour si l'un va se rendre compte, il va se suicider, car ce n'est plus possible de vivre. Tu ne peux pas assumer ce vide de l'enfance, c'est pour ça que tu deviens pervers.

Non, je pense qu'ils cherchent des réponses à des questions très profondes, car ils sont brillants. Une fois que tu les déstabilises, la puissance chute. Une fois que tu as déstabilisé le pervers, tu peux le traiter.

* * *

ANALYSE DE REVES

O♀

J'ai deux rêves. C'est très symbolique et en couleur. Dans mon premier rêve, je vois un homme que j'ai connu dans ma jeunesse, je le regarde : « que fais-tu là ? » On ne se parle pas, mais on se comprend. Je lui dis que si on est là, on va peut-être prendre un café à côté. Je rentre d'abord et je fais le service en prenant des gâteaux et le thé. Après il rentre. On se voit, mais comme si on n'était pas ensemble. Tout est en gris. Pendant que je paie, je suis dans mes pensées, j'oublie complètement, je m'assois, je commence à manger, je lève la tête et je le vois en face. Il me regarde, il est dans l'autre salle, en face de moi. Je lui dis « on y va ? ». Je lui réponds que non et je sors dans la rue. Il y a un petit jardin. Il est dans ce jardin, style un peu 16e avec des gens un peu bizarres, mal habillés, style bohémien, une famille, des gens très pauvres. C'est tellement incroyable. Je lui dis « on y va ! », « non, si je veux ! » Je rentre dans un jardin, l'air tranquille, style parc Monceau. Je regarde à travers les fenêtres des immeubles qui longent le jardin, il y a des cadavres. En sortant du parc, les cadavres sont par terre. Je me demande si c'est la guerre. Dans ma guerre je ressens un malaise et je me rappelle d'un autre rêve que j'ai eu il y a trente ans et j'étais tombée malade. Je dis « non, pas cette fois-là ». Je sors de ce parc, un passage assez étroit, dans la nature, avec des buissons. J'avance dans ce passage, qui devient plus étroit. Je sens par derrière, comme mon passé, c'était physique. J'avance plus vite, avec la peur. Enfin, je sors. D'un coup une place, un camp militaire. Une sorte de général : « les femmes et les enfants dans les voitures ». Tout s'organise. Il prend la place d'un cabriolet, il me regarde, il y a une place à côté de lui, pour moi. Tout un déplacement très organisé. Mais je ne vais pas dans la voiture, je la dirige.

Ton rêve se termine par le « conjunctio oppositorum », par le mariage des contraires, animus et anima, le général et toi. C'est un rêve d'intégration. L'important est la place que tu as dans la voiture du général, car c'est la lisis, la résolution du rêve. Tu as la place à côté de lui. Prends ta place ! Par rapport à cet immense rêve...

Il est en trois parties.

La première partie est liée à cet homme qui arrive. Qu'est-ce qu'il a été dans ta vie ?

J'ai été amoureuse, évidemment. C'était il y a quarante ans.

C'est un signal, tu dois parler de cette époque-là. Elle est très importante pour toi.

Elle était importante.

On le sent. En plus il n'est pas dans ton monde aujourd'hui.

Je pensais qu'il était mort.

Il y a plein de cadavres, dans le parc Monceau.

Mais il y a aussi des enfants comme dans un parc normal.

Sensation de la colonne vertébrale de haut en bas, l'axe psychique. Tu laisses ce cimetière et tu vas rejoindre la place dans la voiture. Mobilisation ! Tout le public s'organise, pas comme dans une guerre, avec la vie. Là-bas pas de cadavres. Une fois que tu as la sensation de laisser derrière...

Tout est en couleur, même les cadavres.

Tu fais référence au retour d'un voyage en Crimée, qui était génial. Tu as été là-bas ?

Oui, même si je ne suis pas née là-bas. C'est toujours russe et ce sera toujours russe !

Z♀ : Il y avait une minorité de tartares et aussi des allemands, mais cela s'arrête là.

Cette relation avec cet homme n'a jamais été achevée.

Quand je me suis réveillée, je pensais qu'il était mort. Nous n'avons pas parlé, comme s'il y avait quelque chose d'invisible entre nous. On ne peut pas communiquer normalement.

Tu dis que tout était gris.

Il avait un tailleur gris, les cheveux gris. J'ai fait le même rêve dans la nuit en noir et blanc.

G♂ : Comment synthétiser votre rêve en une phrase ? C'est faire le deuil de cette personne ?

Cela commence par lui, car c'est quelque chose de très profond, liquider tous les cadavres. Tout est vivant ensuite. Dans l'inconscient culturel l'histoire de ton pays est en toi aussi.

Mon deuxième rêve est très court. Je prends la voiture pour acheter quelque chose, je ne sais pas quoi. J'arrive dans un grand parking, comme dans les centres commerciaux, énorme. Je me gare. C'est bizarre, il n'y a que moi. J'entre dans un magasin, je n'achète rien. Il n'y a plus de voiture. Je commence à paniquer, c'est le soir. Un homme passe et dit qu'on a pris ma voiture, car elle était mal garée.

La direction de ton changement n'est pas bonne. Quelque chose qui ne profite pas du changement.

Je demande dans un magasin comment rentrer. Je discute avec les gens autour. Pendant que je parle, je me retrouve dans un train de banlieue. Je réalise que je roule.

C'est très simple, c'est un changement de moi dynamique. La voiture mal garée correspond au passé. Tu te retrouves dans un train, qui est un autre moi dynamique, qui t'amène quelque part. T♀, ton rêve !

* * *

T♀

Je vois un objet très beau. C'est bleu et or, arrondi, fermé en bas, avec de chaque côté une encoche. Tout d'un coup cela se retourne et s'ouvre, comme une fleur.

M♀ : C'est magnifique.

Cela correspond à...

* * *

B♂

J'ai trois rêves très courts, qui reviennent souvent. Dans le premier rêve je vais dans une université en banlieue sud de Paris. C'est vers Châtenay-Malabry ou plutôt Chaville. Je ne sais plus si c'est en sociologie ou en psychologie. Dans un autre rêve qui revient souvent, je suis dans un camp de vacances et je dois rentrer chez moi. Le car est là et je n'ai pas préparé mes bagages, je dois donc me dépêcher, car sinon je risque de rater le car. Dans le dernier rêve, je vois mes derniers parents qui sont décédés dans ma vie, mes parents, mes grands-parents, un oncle.

Dans le premier rêve, tu pénètres dans la formation.

C'est que je n'ai pas terminé ma médecine.

Il ne faut pas oublier l'inconscient culturel avec ton histoire.

M♀ : La perte d'un pays, c'est terrible !

Quand je suis allé voir cette thérapeute jungienne, Madame Dehalleu, la première chose qu'elle m'a dit « c'est votre pays, qui nous manque ».

* * *

M♂

Je n'ai pas de rêve.

G♂, ton rêve !

* * *

G♂

Je suis chez ma grand-mère. C'est au niveau de la maison des gardiens, une petite maison que je fais visiter à un ami d'enfance, mon plus vieil ami d'ailleurs. Car il est intéressé pour peut-être l'acheter. Je me rends compte qu'elle est un peu pourrie. Il pleut, de la boue peut passer en dessous, il fait sombre à l'intérieur. C'est un peu vide, c'est vraiment moyen. Il y a une poutre qui sort vers l'extérieur, j'essaie de valoriser la maison, je crois voir sur la poutre comme un blason sculpté. En final il n'y a rien. On sort de la petite maison pour tomber sur un endroit que je ne connais pas du tout en vrai, imaginaire. De grandes plaines, avec une tour comme une église, cela peut évoquer un cimetière ou un lieu de recueillement. Le ciel est gris, c'est assez désagréable. Des personnes marchent, ou même rampent, comme dans un environnement un peu religieux. Bizarrement, au bout d'un moment cela s'éclaire, des gens se recueillent, devant des pierres tombales. Au début, c'était très malsain, avec l'envie de partir. Après cela devient clair.

C'est un rêve d'ambivalence.

En fait mon grand-père est décédé et ma grand-mère est en maison de retraite. Ce que je n'ai pas dit, c'est que le père de cet ami, est décédé il y a deux semaines. Quelques jours après, Frédéric se marie. Il a décidé de maintenir son mariage malgré le décès de son père quelques jours avant. Et j'étais moi-même témoin, comme on se connaît depuis que nous avons trois ou quatre ans. Je ne connaissais pas bien son père mais peut-être que cela a réveillé le deuil de mon grand-père.

Cette maison représente ton moi statique. Dans la première partie, c'est la révolte. Cette maison n'en vaut pas la peine. C'est une partie de toi, ancestrale, bien ambivalente. Ensuite elle devient agréable et acceptable.

Et apaisée.

Une plaine tranquille. C'est sur le plan du sujet. Tu as employé un mot, comme un lieu de pèlerinage.

Comment peut-on travailler cette ambivalence ?

Il y a des moments où tu te sens bien, des moments où tu te sens mal. C'est comme la crevette dans le jardin de ton grand-père. Il y a « j'aime » et « je n'aime pas ». Ce que tu ne peux pas transformer, tu l'acceptes.

M♀ : Je ne comprends pas.

G♂ : Par exemple je ne peux pas transformer les origines de ma famille, je ne peux rien y faire.

N'y a-t-il pas une acceptation de la transformation ?

Le rêve te propose de travailler cette acceptation.

Oui, c'est la clé du rêve.

Il te propose comment travailler cette ambivalence. Ce que tu ne peux pas changer, tu l'acceptes humblement, afin d'avancer librement. P♂, ton rêve

* * *

P♂

Je suis avec mon père. Je suis très en colère après lui, une colère intériorisée certes, mais une très grande colère. Je suis à la limite de l'explosion. Mon corps tremble, mais ce n'est pas le moment de parler. Puis cela s'apaise, c'est la paix, une douceur. C'est le même souvenir que quand j'ai passé mon BEP. C'est tout, sauf que je vois sur ma droite un cube, dont les carrés sont en béton, avec des parois bien épaisses. Ce qui est étrange, c'est qu'il n'y a ni haut, ni bas. Je vois très clairement ce cube comme en lévitation. Tu m'as dit que c'était lié à l'éducation que j'avais eue. Finalement je n'avais pas reçu de la part de mon père la loi. Ce rêve est très exact, avec cette grande colère renfermée, d'abord d'incompréhension.

M♀ : As-tu toujours tes parents ?

Mon père est encore en vie. Je n'arrive pas à mettre un mot sur cette relation.

O♀ : Et maintenant va-t-il plus vers toi ?

Non. J'ai beaucoup de mal à communiquer avec lui. Les infirmières le font manger, il dort, je lui parle, il y a quelqu'un, il va parler avec lui. Et moi j'attends au téléphone.

O♀ : Il n'est jamais disponible.

C'est comme s'il était distant, même s'il est là. Comme il n'est pas là au téléphone, j'abrège. Il y a des années qu'il n'appelle plus, c'est moi qui appelle. Je lui dis régulièrement : « papa, n'hésites pas, je suis là, tu peux m'appeler ».

O♀ : Comment était-il quand tu étais enfant, violent ou juste distant comme ça ?

Très très introverti, comme le carré dans mon rêve, impénétrable.

O♀ : Et sa relation avec son père ?

C'était un peu pareil.

M♀ : Et avec sa mère ?

Je ne sais pas.

O♀ : Il n'y a pas de vie, pas d'énergie entre vous.

M♀, comme tu as beaucoup parlé, je pensais que tu avais raconté ton rêve.

* * *

M♀

Mon rêve est tellement court que ce n'est pas mon rêve. Quelque chose de très intéressant que j'ai oublié et pas noté. En revanche j'ai un rêve de ma fille. Un rêve très classique : elle avait peur de perdre sa dent. On a tous rêver de perdre une dent. Est-ce la peur de ne pas être aimé ?

C'est perdre ses défenses.

Elle a vingt-sept ans, mais avec une relation spéciale avec moi.

Les dents représentent les défenses.

Donc ne pas pouvoir se protéger. Dans son travail il y a un gros problème.

Qu'est-ce qui lui arrive dans son travail ?

Elle subit des petites trahisons dans son travail. Elle a signé un contrat avec une énorme boîte, c'est fantastique. Le directeur a des problèmes avec sa femme qui est la fille du propriétaire de cette grande boîte. Et la belle-mère rentre dans son bureau, il est en train de s'envoyer en l'air avec la secrétaire. La fille le jette. Donc le contrat s'arrête avec ma fille. Mais le directeur dit que ce n'est pas grave, car l'ex président d'Universal veut quand même signer, car elle a vraiment du talent. Elle ne peut pas travailler. Il l'emmène voir le réalisateur pour faire le film, tout marche, tout le monde aime, pas de problèmes, les télés sont d'accord. Finalement la boîte fait le film avec le réalisateur et une autre chanteuse. Il l'a trahi. Elle apprend ça en ouvrant un journal pendant les vacances.

Elle a perdu ses défenses.

B♂ : Je peux aussi raconter cette histoire sur l'interprétation du rêve, relative à la perte des dents. Un grand calife perd toutes ses dents. Il fait venir tous les savants de royaume, pour qu'ils lui interprètent son rêve. Finalement quelqu'un lui dit que tous les membres de sa famille vont mourir avant lui. Il dit à ses soldats de le décapiter. Une autre personne vient interpréter : « mon bon calife, vous avez vécu plus longtemps que tous les membres de votre famille ». Il leur dit de le couvrir d'or.

Elle ne peut pas se faire aider par moi et je vois qu'elle n'a pas la capacité de prendre la force de la famille.

Tu ne peux rien dire.

Elle adore écouter les rêves. Elle ne peut pas venir.

Les échecs sont la clé pour aller plus loin. Ils sont des correcteurs de notre vie.

Les jeunes hommes partaient sans dire pourquoi, maintenant ils veulent l'épouser.

G♂ : Pourquoi les dents sont-elles des défenses ?

Parce que les dents permettent aux animaux de se défendre. Nous sommes des animaux.

* * *

A♀

J'ai un rêve qui se répète parfois. Je voyage et je suis toujours en train de faire ma valise. Et je n'arrive pas à la terminer et je rate mon avion tout le temps. Je suis toujours en retard. Je suis très énervée car je n'ai pas envie de le perdre. Et je me réveille.

C'est quelque chose que tu as perdu, véritablement. Une opportunité de changement ! Car les avions, les voitures, les trains sont des mois dynamiques qui amènent au changement. Une opportunité importante.

P♂ : Un manque de préparation pour faire la valise.

Sens-tu qu'il y a eu un événement dans ta vie qui s'est opposé à ton évolution ? Réfléchis ! Surtout quand le rêve se répète.

* * *

Graciela

C'était le jour de mon anniversaire, qu'elle avait ignoré. J'achète une bouteille de champagne. Et j'étais avec le père de mes enfants, avec mon oncle et ma tante. Ils étaient aussi à l'anniversaire du mariage... J'ai dépassé la station. Je m'arrête devant un magasin. Ma tante me dit que je ne suis pas une poupée mais que je suis vivante. Cela m'énerve dans le rêve.

M♀ : L'anniversaire qui est aussi l'anniversaire de mariage, donc ce sont deux anniversaires. Ensuite tu dépasses une station. L'annonce de ces anniversaires te font sortir de la « confort zone ». Cela te déstabilise. Cela te renvoie à une vie où tu es une poupée vivante. Tu veux faire passer que tu vis, personne ne le voit. Ils te voient comme une perfection de poupée.

Je suis tout à fait d'accord avec toi. Je suis fille unique. Ils se sont mariés deux fois.

M♀ : En fait, tu veux faire plaisir à tout le monde por être parfaite.

Ah oui, j'aime consoler tout le monde.

M♀ : Sauf toi-même !

G♂ : Comment arrives-tu à interpréter le côté unique et le côté parfait ?

M♀ : J'ai eu le même rêve, il y a dix ou quinze ans, avec la même vie. C'est pour ça que je peux très bien m'identifier à ce rêve. Quand tu veux tellement plaire, l'obéissance et l'ordre ne te dérangent pas. Mais en même tu es très forte et très féminine. Mais tu veux toujours être la plus intelligente. Et tu n'as plus le droit d'arrêter, et là tu te sens poupée.

J'ai tout fait comme un garçon mais je suis aussi mère de quatre enfants. Je travaille pour moi. Gagner en sagesse, mais importance du vouloir.

M♀ : Grâce à ça on n'a jamais peur de vieillir. Au contraire, c'est une joie.

Il y a une conception de la fugacité qui est différente. Ce n'est pas que le temps est en nous. Nous sommes dans le temps.